



## Détention Casabianda, cette "prison ouverte" d'où l'on ne s'évade pas

Par Reportage : Julie Quilici

Créé le 19/06/2010 01:00

Dépourvue de barreaux, de murs d'enceinte et de miradors, la prison de Casabianda, spécialisée dans l'accueil des délinquants sexuels, ressemble à « *un centre de vacances surveillé* ». Ce n'est pas le grand luxe mais c'est le sentiment des 176 détenus de cet établissement pénitentiaire situé sur la commune d'Aléria. Tous sont arrivés ici après avoir connu « *l'enfer* » des geôles du Continent.

Pour Jean-Marie Bockel, le secrétaire d'État à la Justice, Casabianda - l'unique prison « sans barreaux » de France - fait figure de modèle. « *J'ai réellement pris conscience de ce que pourrait apporter cette prison totalement différente des autres* », rappelle-t-il dans son rapport sur les « prisons ouvertes » qui s'inscrit dans le cadre de la loi pénitentiaire.

Afin de résoudre les problématiques carcérales, la France planche sur ce système déjà développé en Europe du Nord et en Suisse, pays où il a fait ses preuves.

### « Les barreaux sont dans la tête »

Si la vue sur la plage de sable fin fait passer aux yeux de certains Casabianda pour « *une résidence de vacances* », les prisonniers ne sont évidemment pas dupes. « *Les barreaux existent. Ils sont dans la tête. La seule différence avec les prisons classiques, c'est qu'ici on effectue une peine mais on ne la subit pas* » confie ce détenu, employé à l'atelier de biscuiterie où il « *réapprend à travailler pour payer les parties civiles* ».

« *Ce système carcéral singulier est profitable aux détenus car ils se stabilisent par le travail* », explique Claire Doucet, directrice de ce centre pénitentiaire depuis trois ans. De l'avis unanime, cette jeune femme incarne une main de fer dans un gant de velours qui ne laisse pas le droit à l'erreur.

« *Ils savent que s'ils ne travaillent pas, s'ils font un écart, ils feront partie du prochain transfert. Et cela fonctionne. Nous n'avons aucun problème de discipline. Nous n'avons jamais enregistré d'évasion et le dernier suicide remonte à plus de dix-huit ans* ».

Selon Gérard, un septuagénaire à l'allure frêle, « *il faudrait être fou pour risquer d'être jeté d'ici* ». Condamné à 13 ans de réclusion, il a été transféré en Corse après un passage par la maison d'arrêt de la Santé et la centrale de Melun. Occupé à aménager sa cellule individuelle pour suivre la soirée « Coupe du monde » avec un codétenu, il avoue, les yeux rivés vers la mer, que « *Casabianda ne ressemble à aucune autre prison* ». Dès 21 heures,

### le chiffre

# 35

C'est le nombre global de surveillants de la prison « sans barreaux » de Casabianda qui peut accueillir jusqu'à 194 détenus. Matin, midi et soir, la surveillance est assurée par quatre gardiens.

lorsque le rythme du centre de détention se calque sur l'heure d'été, les prisonniers rejoignent leurs « chambres » sans barreaux et sans judas mais sous l'oeil de nombreuses caméras branchées 24 h/24. D'autres dorment presque à la belle étoile, dans des cellules mitoyennes à la bergerie ou l'étable.

## Premier pas vers la réinsertion

À Casabianda, ils réapprennent à vivre au grand air, la clef de leur cellule suspendue à leur cou, comme « *le premier geste d'une liberté retrouvée*, souligne Claire Doucet. *C'est un premier pas vers la réinsertion* ». Certains souhaitent tourner ici une page sombre de leur vie. D'autres se laissent bercer par l'illusion d'un changement radical. Mais la réalité, c'est aussi ce passé qui s'accroche à eux comme une seconde peau.

### Un domaine de 1 800 ha

Ancien bain reconverti en « prison ouverte » depuis 1949, le centre pénitentiaire de Casabianda est aussi une des plus grandes exploitations agricoles de l'île. Un établissement qui a fait le pari du « tout bio ».

C'est alors qu'un signal retentit et brise la sérénité de Casabianda. C'est l'heure de l'appel, du rassemblement dans la cour d'honneur. « *On doit défiler en ligne plusieurs fois par jour pour être comptés. Si on ne se présente pas, on risque un rapport* », lance ce détenu au corps recouvert de tatouages.

Une « prison ouverte » peut-être, mais une prison où les règles sont inébranlables.

Un seul faux pas et c'est le spectre de l'incarcération, au sens littéral du terme, qui ressurgit. Celui qui le commet peut alors tirer définitivement un trait sur son séjour au sein de cet « établissement modèle ».

## Claire Doucet : "Nos 176 détenus sont triés sur le volet et ont comme maître-mot le travail"

### Quels types de détenus bénéficient du régime spécifique de cette prison « modèle » ?

Ce sont à 80 % des délinquants sexuels et dans 70% des cas, il s'agit d'affaires intrafamiliales. Les autres ont commis le plus souvent des crimes de sang. Tous ont été condamnés à de longues peines. Nos détenus sont volontaires pour venir à Casabianda. Nous en accueillons actuellement 176 mais notre capacité est de 194 places. La grande majorité des prisonniers sont des continentaux. Ils sont à plus de 50 % originaires de la région Paca. Une vingtaine d'entre eux sont d'origine corse.

### Quelles sont les conditions requises pour le transfert d'un détenu à Casabianda ?

Les prisonniers sont triés sur le volet et savent qu'ils ont l'obligation de se mettre au travail, sinon ils repartent aussitôt. Cela ne se négocie pas. Avant leur transfert, une étude psychologique et pénale de leur situation a été menée. Et une fois à Casabianda, nous cherchons à mieux cerner leur profil. Seuls sont exclus de ce régime une poignée de détenus qui suivent un lourd traitement ou reçoivent des allocations pour adultes handicapés.

### Quelles activités professionnelles pratiquent-ils ?

Ils sont tous « recrutés » sur l'exploitation au Smic pénitentiaire mais également sur des marchés extérieurs selon le degré de confiance accordé et la stabilité du détenu. Certains travaillent à la porcherie, d'autres à la bergerie, à l'écurie ou à l'étable. Les plus robustes sont embauchés à la coupe de bois ou à la lutte contre les incendies. Il y a aussi des postes à l'atelier de biscuiterie et au moulin. Soixante-quinze de nos opérateurs (détenus salariés) sont employés par la régie agricole, chapeauté par le ministère de la Justice. Nous vendons 170 000 litres de lait de brebis à une fromagerie insulaire. Les stères de bois d'eucalyptus sont vendus à des privés. Nous sommes également la plus grosse exploitation de Corse en matière d'élevage porcin.

## IL RACONTE "Il ne faut pas oublier la réalité"

Mickaël

Détenu, salarié de l'écurie

« Nous sommes des 65 000 détenus français, certainement les plus chanceux. J'ai attendu qu'une place se libère à l'écurie de l'exploitation et aujourd'hui, je m'y plais beaucoup. J'essaie de faire du bon boulot car je souhaite vraiment rester en Corse et travailler dans ce secteur. J'aime les animaux et j'ai d'ailleurs passé en prison un certificat d'auxiliaire de santé animale. À Casabianda, je mets en pratique la théorie que j'ai assimilée. Mais il n'en reste pas moins que je suis un prisonnier et si on perd cette réalité de vue, on peut vite s'égarer. Je dors dans cette cellule que j'ai eu la permission d'arranger à mon goût. Je ne suis pas enfermé à double tour, je peux même sortir me fumer une cigarette le soir, sur le pas de la porte. Je suis autonome avec des règles à suivre. Je ne vois pas pourquoi fuir lorsqu'on commence à peine à se retrouver ».

## IL RACONTE "Ton numéro d'écrou tu l'as, tu le gardes"

Serge

*Détenu embauché sur l'exploitation de bois*

« J'ai décidé de me mettre au vert depuis que je suis arrivé à Casabianda. Je ne fume plus, je fais beaucoup de sport et j'ai même participé au tour de Corse à vélo. Jamais, j'aurais pensé être capable de faire un tel exploit car je n'étais pas très clean, mais dans cette prison il y a des tas de choses qui changent. Nous ne sommes peut-être pas enfermés mais nous ne sommes pas libres pour autant. Ton numéro d'écrou tu l'as, tu le gardes. Et si tu ne suis pas les règles, tu repars avec le prochain transfert. J'ai connu l'horreur de la prison de Nice avec les bagarres à répétitions, la crasse. Je me suis pris huit ans et si après toutes ces années je recommençais,

c'est que je n'ai rien compris. Et puis j'imagine que je vais pouvoir recommencer ma vie parce que je n'ai que 39 ans. La prison ne nous empêche pas de rêver... »

### Photos / vidéos

Auteur : GERARD BALDOCCHI

Légende : Selon Gérard, transféré à Casabianda il y a près d'un an, « tous les atouts sont réunis à l'exception du suivi psychologique qui est défaillant ».

**Visuel 1:**



Auteur : Photo Gérard Baldocchi

Légende : 75 des 176 détenus sont employés par la régie agricole chapeautée par le ministère de la Justice.

**Visuel 2:**



Auteur : Photo Gérard Baldocchi

Légende : Dans l'atelier soudure, les détenus réparent eux-mêmes leurs machines agricoles.

**Visuel 3:**



**Visuel 4:**



**Visuel 5:**



## Référencement

**Mots-clés:**

casabianda,d

**URL source:** <http://www.corsematin.com/article/corse/detention-casabianda-cette-prison-ouverte-dou-lon-ne-sevade-pas.205.html>

**Liens:**

[1] [http://www.corsematin.com/media\\_corsematin/nm\\_photo/2010/06/19/nm-photo-302013\\_0.jpg](http://www.corsematin.com/media_corsematin/nm_photo/2010/06/19/nm-photo-302013_0.jpg)

[2] [http://www.corsematin.com/media\\_corsematin/nm\\_photo/2010/06/19/nm-photo-302014\\_0.jpg](http://www.corsematin.com/media_corsematin/nm_photo/2010/06/19/nm-photo-302014_0.jpg)

[3] [http://www.corsematin.com/media\\_corsematin/nm\\_photo/2010/06/19/nm-photo-302015\\_0.jpg](http://www.corsematin.com/media_corsematin/nm_photo/2010/06/19/nm-photo-302015_0.jpg)